

« C'est un message fort »

AQUITAINE EUSKADI Entretien avec

François Maitia, artisan de la rencontre
Patxi Lopez-Alain Roussset à Bordeaux

CONTEXTE Les présidents de Région socialistes d'Euskadi et d'Aquitaine ont annoncé la création d'une Eurorégion. Ceci, 20 ans après la première rencontre transfrontalière régionale entre le Basque José Antonio Ardanza (Parti nationaliste basque, PNV) et l'Aquitain Jean Tavemler (RPR)

PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE-MARIE BORDÈS
am.bordes@sudouest.com

« Sud Ouest ». Quelle est selon vous la portée de l'accord signé lundi à Bordeaux entre le président aquitain Alain Roussset et le lehendakari socialiste Patxi Lopez ?

François Maitia. C'est un événement important. L'idée, dans l'air depuis plusieurs années, avait commencé à se concrétiser avec la création du fonds commun Euskadi-Aquitaine. Nous la souhaitons ! José Mari Murrúa, qui fut l'homme chargé des relations extérieures du gouvernement basque de Ixekaberdakari Juan José Ibarretxe, était plus favora-

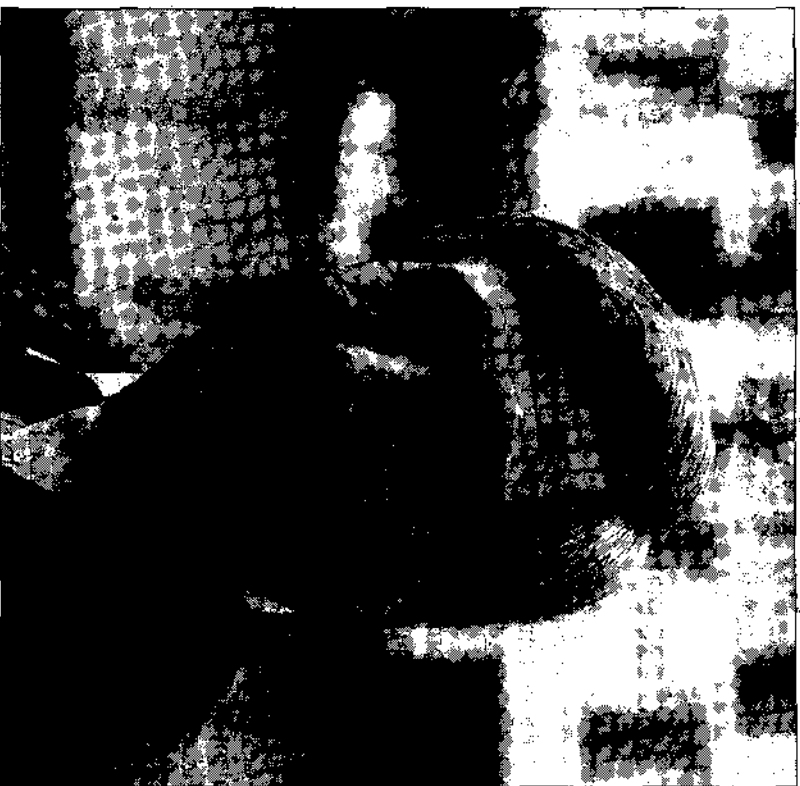
ble à une structure plus spécifique à Iparalde, au Pays basque français.

À la Région, nous préférons une organisation où nous serions à même d'exercer nos compétences, dans le domaine des grandes infrastructures et de l'économie notamment : TGV, autoroutes maritimes, universités. Notre souhait en tout cas est de lancer un message fort à la population, à la jeunesse.

Dans la perspective de la création de cette Eurorégion Aquitaine-Euskadi ouverte à d'autres régions comme la Navarre que devient la Conférence eurorégionale à laquelle participe la Région ?

Elle se penchera sur la résolution de problèmes de proximité. Je tiens à préciser à ce propos que nous avons entretenu d'excellentes relations avec Juan José Ibarretxe, le prédécesseur de Patxi Lopez. Le couple Aquitaine/Euskadi affichait une vision commune que ce soit au sein de l'arc atlantique et de la Communauté de travail des Pyrénées (CTP) qui rassemble les régions nord et sud du massif.

Aujourd'hui, néanmoins, nous avons des relations de plus grande proximité avec Patxi Lopez que nous connaissons depuis longtemps du fait de notre appartenance politique



François Maitia, conseiller régional PS, chargé du transfrontalier à la Région Aquitaine. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

commune. Mais sa visite à Bordeaux, l'autre jour, était sa première officielle à l'étranger, excepté sa récente participation au Comité des régions à Bruxelles.

Aquitaine et Euskadi se sont donné six mois pour créer cette nouvelle Eurorégion ? Quel est le processus à suivre ?
Nous allons créer un Groupement européen de coopération territoriale

(GECT) qui existe en droit français et espagnol, dont le siège sera établi dans un pays ou l'autre. Le choix du lieu sera important car il déterminera si le GECT sera de droit espagnol ou français. Il devrait de toutes les façons être établi près de la frontière.

La Navarre qui avait quitté le fonds commun Aquitaine-Euskadi-Navarre pour des raisons d'incompatibilité politique avec Euskadi, est-

La Conférence eurorégionale

■ La Conférence eurorégionale, créée en mars 2007, est l'unique structure transfrontalière où l'État français est représenté, aux côtés de son homologue espagnol, du gouvernement d'Euskadi, de l'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques et de la Diputacion du Guipuzcoa. Elle est présidée par Jean-Jacques Lasserre, son siège est fixé à Bayonne. Elle s'est penchée dernièrement sur des questions touchant à la gestion du trafic autoroutier, au transfrontalier de la santé entre l'ATH (l'Agence hospitalière régionale) et le ministère basque de la Santé...

Le président Jean-Jacques Lasserre « entend bien maintenir cet outil de travail qui, souligne-t-il, représente tous les acteurs impliqués dans le transfrontalier. »

elle intéressée par votre proposition ?

J'ai tenu le président navarrais Miguel Sanz informé lors d'une rencontre à Pampeleune. Comme il avait lui-même mis fin à la relation tripartite, au sein du Fonds commun, Miguel Sanz m'a dit qu'une réponse de sa part serait pour l'instant prématurée. J'espère que les Navarrais qui préfèrent les relations bilatérales nous rejoindront.